

LE COIN COIN DES CABANES

Septembre 1999

No1

EDI TAU : les Cabanes sont-elles un grand lotissement ?

Sept heures, en septembre, la nuit commence presque à tomber, la journée a été longue, et dans sa voiture où l'odeur de cuir des attachés-cases se mêle à celle d'une tielle achetée à la va-vite, elle se trémousse dans son tailleur froissé par les kilomètres accumulés, les réunions interminables. Elle est prof ou visiteuse médicale, ou infirmière, ou encore musicienne... et la journée a été longue, comme pour tous ceux qui ont encore un travail.

Après un soupir, elle dépasse la station d'épuration et ... ça y est : devant elle s'ouvrent les Cabanes, le Salaison qui lui tire sa langue de muge, les chevaux qui la saluent d'un mouvement de crinière, les vaches, dans la même position que le matin-même, les aigrettes qui semblent dire : « Hé bé, ma vieille ! » et l'or... L'or qui fond sur l'étang, vers Fréjorgues, et envahit son rétroviseur d'une coulée caressante. Elle vient de franchir la porte d'un autre monde ; elle se détend d'un coup, lève le pied de l'accélérateur, hume l'haleine des salicornes portée par le « marinas ». Les tamaris s'ébrouent comme des camargues fougueux, un envol de flamands remet le feu au ciel que le soleil éteint, et elle, elle va retrouver sa Cabane.

Sa Petite cabane, avec des mezzanines dans ses Petites pièces, ses portes coulissantes, sa terrasse vitrée devenue pièce commune, son Petit jardinet où les rosiers s'accrochent à la vie, gorgés de sel. Ses Cabanes qui la ressourcent tous les jours.

Mais pour jouir de ce grand privilège, elle a fait un pacte avec le Diable ! et celui-ci la z'yeute de longue : « les Cabanes tu as voulu, les Cabanes tu auras. Mais jamais tu n'agrandiras, ni ne perceras de fenêtre, ni n'installeras de cabanon, et l'automne, elle s'inondera, tes égouts tu entretiendras » Et le Diable la z'yeute d'en haut, (guettant chaque millimètre de toit) d'en bas (le Nikon en bandoulière !), de devant, de derrière ; le Diable est furieux que les Cabaniers paient leur terrain, leur maison, leur impôt, moins cher que les autres tout en jouissant d'un décor de « Faut pas Rêver ». Il prend plusieurs visages, on ne sait jamais à quoi il va ressembler. Parfois il ricane du coin de la bouche et semble dire : « Bouge seulement le petit doigt et je te renvoie dans ton lotissement ! » ou bien « Tremble devant moi, petit ou tu seras privé de cabane ».

Alors, elle le regarde, sereine, amusée, et lui répond : « T'en fais pas, je n'ai pas l'intention de bouger d'ici ! Je n'ai besoin de rien de plus, et surtout pas de toi ! »

Sa véranda est inondée de la dernière coulée d'or sur l'étang où les négafols rampent pour entamer une nuit d'affût, la deuxième Vie des Cabanes...

JM LHYUBAC

1 :TAU :nom du taureau étalon en langue d'oc.

LE MOT DU CABANIER EXILE A MARSEILLE :

« Et voilà, c'est reparti, mon kiki ; voici que le pastis reprend ses rangs et que la pétanque bat son plein jôh, Bonne Mère, qu'il est bon notre Sud » FABRICE ,du Chemin de la Partègue.

Chers voisins

Installé depuis peu aux cabanes 17 Juillet 1999, je profite des colonnes du Coin Coin pour vous donner le bonjour de toute ma famille. Bien que très occupé entre le déménagement, l'aménagement et la naissance le 20 Août de notre deuxième fils, je savoure tout les jours le plaisir d'habiter aux cabanes. Je ne regrette qu'une chose c'est d'être arrivé trop tard et d'avoir raté de quelques jours le repas à la maison Titoune qui vous réunissait. Aussi chers voisins cabaniers n'hésitez pas à nous prévenir si l'opération se renouvelle, nous participerons bien volontier.

J'ai pensé ce poème il y a quelques temps il explique un petit peu ce qui me manquait que j'ai trouvé ici :

Si on changeait d'air !

Une pensée s'est coincé sous mon chapeau
Ah si on changeait d'air comme ce serait mieux
Plus d'ozone, de carbone que du bleu, que du pur
Plus un nuage, un orage, pour enlaidir l'azur
Plus un grain de poussière pour faire pleurer tes yeux
Ah si on changeait d'air comme ce serait mieux

Une pensée s'est coincé sous mon chapeau
Ah si on changeait d'air, qu'est-ce que ce serait bien !
Plus d'odeur de moteur, pour faire tousser les vieux
Plus d'usine à dioxine pour assombrir les cieux
Mais dans tes cheveux blonds un doux parfum de foin
Ah si on changeait d'air, qu'est-ce que ce serait bien !

Une pensée s'est coincé sous mon chapeau
Ah si on changeait d'air, comme ce serait bon !
Plus d'anciennes rengaines qui ont usé l'amour,
Ritournelles éternelles qui fatiguent toujours
Mais des notes rigolotes une nouvelle chanson
Ah si on changeait d'air, comme ce serait bon !

Une pensée s'est coincé sous mon chapeau
Ah si on changeait d'air, qu'est-ce que ce serait fou !
Mais d'une folie douce, douce comme ton corps,
Nos coeurs s'envoleraient comme deux grands condors
Mais tu sais changer d'air, ne dépends que de nous
Alors viens, changeons d'air et partons n'importe où !

A bientôt cabanier(e)s !

Ramade Roland, Le Blevec Nadine, Titouan et Nils
Lieu dit « Bentenac »
Route des Cabanes
34130 Manguio

LE COIN COIN DES CABANES

QU'EST-CE QU'UNE CHARTE DE PAYS ?

Inventé par C. PASQUA, modifié par D. VOYNET, le Pays n'est pas un nouvel échelon administratif (pas de dirigeant, d'enveloppe propre, de levée d'impôt, etc...). C'est une organisation de l'espace autour du développement économique, éco-géographique, humain ou culturel.

Le périmètre est défini par le préfet de région après consultation des acteurs : associations, agriculteurs, producteurs, entreprises, élus, habitants. Il donne plus de pouvoir aux gens de terrain pour faire remonter les idées vers le haut. De là sont conçus des projets de développement qui bénéficieront d'aide de l'Europe, inscrits aux contrats de plan Etat/Région : « Les Chartes de Pays ». Il y en aura environ 500 en France.

Le Pays de Petite Camargue : de Mauguio à Beaucaire, soit 7 cantons, 46 communes, 110 000 Ha, 140 000 habitants. Regroupés autour de plusieurs pôles : agriculture, récolte de la sagne, élevage extensif des taureaux et

chevaux de Camargue, patrimoine touristique, agroalimentaire (Perrier, Salins, Listel,...). Caractérisé par un paysage fragile de zone humide (étangs, palus, roubines) et un fort taux de chômage (16%) pour une main-d'œuvre saisonnière (tourisme, agriculture).

D'après Michel KOTAS, l'un des initiateurs de la loi sur les « Pays », cette nouvelle directive doit donner plein pouvoir aux gens du Terrain : élus, professionnels, associations. Les initiatives doivent partir de la base sous forme de projet et générer des recettes financières propres à les réaliser (subventions). Ceci implique un travail collectif des gens de terrain, ainsi qu'un rassemblement de leur part (partenariat).

Ce terrain nous l'occupons dans la vie de tous les jours, en résidant aux Cabanes. C'est donc avec une conscience politique (c'est-à-dire de citoyens) qu'il nous faut l'occuper si nous ne voulons pas qu'il nous échappe. Trois

commissions vont être créées en Petite Camargue : « Identité du territoire », « Qualité de vie » et « Développement du Territoire ». Chacun comprendra aisément le rôle clé que tous les cabaniers de l'Etang de l'Or peuvent jouer dans ce cadre... et ce que cela peut représenter pour la défense de nos intérêts.

Synthèse par J.M. Lhubac

Contacts :

- 1 - Mr Jeannot : Mairie d'Aigues-Mortes en charge du projet « Pays de la Petite Camargue »
- 2 - Raphaëlle Viennot : animatrice de ce même Pays, déléguée par la Région
- 3 - Michel Kotas : responsable de la mission « Pays » à la DATAR (Aménagement du Territoire)

OYEZ OYEZ

POUR LA PREMIERE FOIS AUX Cabanes : « LE THEATRE DU VIDE Poches » propose son spectacle, le 26 septembre à 18h, maison faran d'oli, chemin louison. Luc et Mathias vous accueilleront en ce dimanche, pour un spectacle poétique et désopilant, joué derrière un décor format télé. Ces deux lurons donnent donc vie à une féerie miniature, actionnant une minutieuse mécanique pleine de rouages, de fils, et d'effets spectaculaires, attractifs et intimistes. En 12 minutes, ils interprètent vaillamment la scène du balcon de « Roméo et Juliette ». Sachant que le spectacle ne peut s'adresser qu'à 8 ou 10 personnes à la fois, nous suggérons aux Cabaniers d'apporter de quoi passer un moment convivial en attendant leur tour : apéro, pizza, amuse-gueule de toutes sortes. Nous passerons aussi les diapos des repas cabaniers des dernières années. Les comédiens décrètent que « L'entrée sera de 10f minimum et plus si les gens ne savent pas quoi en faire ! » à payer à la sortie, en fonction du plaisir éprouvé. Venez nombreux !!!

La Gazette de Montpellier
Semaine du
Samedi 22 septembre

La ville en parle

Cabanos : les maires déclarent la guerre

"En un an, se réjouit Jean-Claude Bonnafous, adjoint au maire de Villeneuve-lès-Maguelone, nous avons réussi à détruire quarante cabanos." Les édiles de cette commune voisine de l'étang de l'Arnel ont même créé un vocable pour désigner leur action : "la décabanisation."

Car les petits cabanons, en bois ou en chaume, qui abritaient les quelques chasseurs et pêcheurs au bord des étangs de Mauguio à Vic-la-Gardiolle, deviennent de moins en moins précieuses et de plus en plus envahissants. Les maires en estiment le nombre à 400 à Villeneuve et près de 800 à Mauguio, les deux communes les plus concernées par le phénomène.

Pourtant ces constructions hétéroclites font partie du savoir-vivre du littoral. "C'est un autre univers," témoigne André Hampartzoumian, photographe, grand connais-

seur de la région et néo-cabanier. "Il y a des coins de l'étang de l'Or où on se croirait en Louisiane," s'enthousiasme Michel Bacala, maire de Mauguio. Mais il regrette aussi que "l'esprit des cabanos se soit perdu". Le maire a même reçu des cabaniers venus se plaindre des coin-coin incessants lancés par les "appelants", ces canards élevés pour la chasse. Un comble.

Constructions illicites

"Au mieux, constate Jean-Claude Bonnafous, les cabanos ne sont plus que des résidences secondaires pas chères. Au pire, ce sont des habitations permanentes." L'une d'elles se serait vendue récemment pour 1,3 million de francs. Ainsi, aujourd'hui, leur prolifération pose aux maires de multiples problèmes. D'hygiène notamment : il n'y a ni eau courante, ni tout-à-l'égout, ni électricité au bord des étangs. Or toutes ces constructions

sont illicites. Passe encore pour les plus anciennes qui peuvent bénéficier de la loi du fait accompli. Mais les pièces rajoutées en catimini, voire les constructions nouvelles, sont pourchassées par les polices municipales. Et, fait nouveau, la justice et l'administration suivent l'action des maires.

Quand elles ne la précèdent pas. La semaine dernière, la direction départementale de l'équipement (DDE) a traité un cabanier de Mauguio devant les tribunaux : il avait commencé la restauration de son toit et se proposait de rénover sa véranda.

La DDE a exigé que la construction soit démolie, les juges, eux, ont octroyé au cabanier un délai de six mois pour obtenir un permis de construire. Il lui sera probablement refusé. "Je n'accorde plus de permis aux cabaniers depuis longtemps", lance Michel Bacala.

Denis Pons

Vos réactions ?
Droit de réponse, s'il me plaît ?
dans le prochain Coin Coin, peut-être.

LE COIN COIN DES CABANES

APRES-MIDI CABANIERE

Extrait du roman « Les Caverneuses » de Marie-j'osais Fages-Lhubac (maison FARAN D'OLU) : l'héroïne, Aurélie, habite dorénavant avec Mario le cabanier. A l'occasion d'un repas, ce dernier lui fait découvrir les cabanes et deux de leurs voisins : Saturnin, célibataire, qui vit avec sa vieille mère Hélène.

*Après le repas, Saturnin se lança dans une mélodie dont il détenait lui seul le secret : un long chant grave. Il s'était livré sans rien dire, sur la blanquette. Peut-être avait-il trop bu ! Cependant Hélène exultait de l'entendre. Il possédait d'après elle, le timbre de voix de son mari et le même goût pour l'improvisation. Sa voix, partit en un cri, ensuite elle s'arrondit sur la nappe, cherchant la macreuse(1) que leurs dents avaient saccagée. D'un son aigu et plaintif, elle la retrouva entre les crocs du chien Dick. Aurélie fermait les yeux. Mario lui tenait les mains. L'enchantement durait par delà les hameçons :
-Que se passe-t-il dans sa tête ? disait Hélène*

Elle l'aimait tant quand il chantait. Elle le rejoignait dans son épanchement, pleurait avec lui. Saturnin expira un dernier son puis hurla, souffle bref et coupé. Les invités au spectacle se regardèrent, une macreuse bien vivante celle là, buvait devant eux l'eau de l'étang :

*-Macreuse, ton cœur est en toi un fer à repasser. J'entends crier nos décennies par delà ton rideau de plumes. Nos craquements transitent en chair à cuire, sauterelles dans la voiture piégée. Je m'en tiens au mensonge quand il fait froid et le mensonge me tient. Voilà pourquoi je suis mortel, macreuse !
Lis dans mes lettres et cache toi, je vais défaire les secondes. Trente ans que je vis ! Beaucoup, c'est beaucoup ! J'émulsifie le temps désormais. Trente ans de plus à connaître les doutes et l'asthme des fumées. Cette cervelle me dérange ! trente ans, là, 30 ans de petits cailloux blancs qui me ramènent à la maison. Quel feu d'art fantastique : 30 ans ! c'est une infime portion du temps.
Tu n'en as rien à faire, toi, macreuse. C'est la mienne de vie et la tienne je ne la connais pas, mais elle m'intéresse. Nous sommes tous deux vermicelles cuits au même courant. Des fois, le soir, je presse l'interrupteur et c'est un film qui commence.
Seras-tu là encore dans une heure et demi ?
Mais le lieu est-ce le principal ?*

Saturnin les quitta, dans l'immédiat, seul, avec sa canne et ses vers. L'après-midi de pêche commençait. Ils le suivirent tous du même élan. Mario portait Hélène comme un paquet. Aurélie tirait sur le collier du chien Dick. Cinq enfants les épiaient de loin en loin, montés dans une carriole. La caravane, essoufflée, déboucha sur le pont. Mario posa un instant Hélène puis la rechargea. Elle se laissait faire, profitait du voyage. Elle ne se déplaçait guère vu son âge. Saturnin avait déjà trempé son matériel et attendait le poisson. Hélène fut déposée sur une barque, Aurélie sur un seuil retourné et elles virent, ces femmes, leur destin coincé dans la gueule d'un jol(2). Le soleil frappait .épée rouge.

1995 -1-genre de canard -2-éperlan

*Et dans le prochain N° : mots des Cabanes : « La Bouvine », Flash sur (présentation d'un Cabaniers), info nature, recette : « Le piste de Moules » etc, courant novembre !
Nous rappelons que le « Coin Coin » est l'émanation des Cabaniers eux-même. Il n'est lié à aucune association ni organisme ni municipalité, réalisé bénévolement et distribué gratuitement par :, Talou, chargée des relations cabanières transmondiales, Michel, crooner lacustre, Djembé, éleveurs de tomates à la croque-au-sel, Marie, tchatcheuse d'une rive à l'autre, , Jean Michel, tasseur de crevettes, Roland, charmeur de gabians, et Jean Pierre, copiste...aux étoiles ! .Rejoignez les en téléphonant au 67/29/57/54 OU 29/51/57*

LE COIN COIN DES CABANES

LES MOTS DES ETANGS

Les anciens cabaniers sont familiarisés à tout le vocabulaire des étangs, joli répertoire de mots imagés venus du tréfonds de l'histoire, mais les nouveaux arrivants seront peut-être déroutés par ce langage.

Aussi nous proposons une rubrique lexicale levant un pan du voile mystérieux qui recouvre ces termes. Prenons les embarcations, par exemple : l'éventail est très large, dominé par le - NEGAFOL (prononcer negofol) : (en occitan : « qui noie les fous ») appelé parfois NEGACHIN (prononcer : negotchi) (« qui noie les chiens ») ce sont des petites barques étroites, à fond plat et ainsi nommées à cause de leur instabilité. Elles permettent de passer dans les canalettes ou d'aller sur les *tocs* (genre de banc de sable sur l'étang), de se mettre à l'affût du gibier d'eau etc. Il est propulsé par un *pau* (prononcer paw) ou *rouquet* ou *partègue* ou gaffe en francimand (celui-ci servant aussi à amarrer le bateau ou à attacher les filets de pêche). Par extension, désigne souvent toute sorte de barque.

- SAPINON : (prononcer sapinou) petite barque de pêche également.

- BARQUET : (prononcer barqué) petite embarcation servant à aller sur les tocs, ou faisant la navette entre deux bateaux.

D'autres barques sont utilisées sur l'étang, le nom est parfois très local et c'est à la longue qu'on parvient à les différencier :

la NAU (prononcer naw), la BIBERINE, la BARGE (sorte de barque large à fond plat plutôt utilisé pour les moules et les huîtres), la NACELLE (barque à moteur permettant de passer d'un bateau à l'autre ou de la terre à un bateau).

Repérez les autres termes souvent en « patois » (ou occitan) servant à désigner toutes sortes d'embarcations, nous en ferons une collection !

Jean Michel LHUBAC

Dans le prochain n° : Les mots de la Course Camarguaise. (envoyez ceux que vous connaissez SVP)

INFOCABANA : Une rubrique « Echanges de compétences, Petites Annonces » va s'ouvrir dans le prochain n°. Cabaniers, Cabaniers, vous qui voudriez, par exemple, apprendre les rudiments du dessin et qui êtes prêts, en échange, à réparer une gouttière, n'hésitez pas, car c'est possible !

Pour cela, déposez vos propositions dans la boîte aux lettres de Martine et J Michel, Maison Titoune, la première, rive droite, après le pont vert. Elles seront diffusées dans le prochain N° !

Bon vent à tous !!

PENSEZ QU'il existe un service de car pour les scolaires (maternelle, primaire), départ 8h30 à l'abri-bus du pont vert : celui-ci est actuellement sous utilisé, il risque donc d'être supprimé ce qui serait dommage !

Les artistes des Cabanes communiquent leur calendrier. Vous pourrez entendre le groupe Sem de Fora le 18/9 à Aniane, 20h30 au Theatre (chants occitans de l'enfance et de l'automne), le 19/9 à Alzon, animation du marché paysan, de 11h à 17h, le 25/9 à St Martin de Londres, soirée sur le jeu de tambourin, à 20h30 (chants, musiques, causeries).